

ÉDITORIAL

Chers amis,

La période estivale va commencer avec toutes les distractions qu'elle comporte.

Nous serons tous très occupés et ces deux prochains mois vont passer à la vitesse « grand V ». C'est un moment privilégié, fait de rencontres, d'échanges, de belles soirées. Nous vous souhaitons d'en profiter un maximum et de faire le plein de soleil, de joie et de détente.

Septembre sera vite arrivé. C'est pourquoi, les membres de l'association commencent dès à présent à s'interroger sur le futur programme d'animations 2019.

Afin de le rendre encore plus attractif, plus diversifié, nous avons la volonté de travailler le plus possible avec d'autres associations du territoire du Parc de la Forêt d'Orient qui partagent nos valeurs que sont :

- la nature : sa protection, sa préservation, sa connaissance ;
- la chasse au gaspillage : toute chose peut avoir une deuxième vie ;
- le développement durable, etc...

Nous travaillons déjà sur un projet qui nous tient à coeur :

- la constitution d'un conseil de développement (nous serons amenés à en reparler dans notre prochain numéro d'Escarboucle)

SOMMAIRE

- Editorial p. 1
- ENVIRONNEMENT
Les poissons carnassiers emblématiques de la forêt d'Orient p. 2-3
- PATRIMOINE
A tire d'ailes p. 4
- Notre assemblée générale p. 5
- SAVEZ-VOUS QUE ?
Un drive fermier à Champ-sur-Barse
De la terre à la terre p. 6
- ON A FAIT
Circuit guidé des chevaliers aux
Templiers.
Conférence de Patrick Demouy p. 7
- ANIMATIONS
A tire d'ailes (suite) p. 8

qui servira de lien entre les habitants et les usagers du territoire avec le Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient.

**« Se réunir est un début,
rester ensemble est un progrès,
travailler ensemble est la réussite. »
Henry Ford**

A l'occasion de notre dernier projet pédagogique « Verger mon ami » nous avons travaillé de concert avec la Ligue de l'Enseignement, le PNRFO, les Croqueurs de Pommes, les Vergers aux Chouettes, le Centre Yvonne Martinot, la Main à la Pâte qui ont proposé des animations. La Sauvegarde de l'Enfance a réalisé des hôtels à insectes. Les pépinières Doiselet et Caccia ont offert plusieurs plants aux écoles.

Plus de mille personnes ont pu voir l'exposition qui a eu lieu durant tout le mois de juin à la Maison du Parc.

Le succès de cette opération revient aux éco-citoyens qui ont réalisé des oeuvres magnifiques et il est le résultat de toute cette association de bonnes volontés. Merci encore à tous.

Marie France Barret

Yvette décorée



Notre ex vice-présidente des Amis du Parc a été décorée de la croix de l'ordre national du mérite.

A côté de sa carrière d'enseignante, Yvette a multiplié les engagements auprès de l'usep et du sport à l'école, de l'Ufolep et en toute logique à la Ligue de l'enseignement. Elle a aussi œuvré auprès de la jeunesse au plein air, du Festival en Orthe, des Croqueurs de pommes, de l'association Aube Parkinson, de l'Université populaire de l'Aube, des DDEN (Délégués Départementaux de l'Education Nationale, de la FGRFP (Fédération Générale des Retraités de la Fonction Publique), sans oublier des fonctions électives dans la commune de Courteranges. Félicitations et grand merci.



LES POISSONS CARNASSIERS EMBLÉMATIQUES DE LA FORÊT D'ORIENT

La Forêt d'Orient est située en plein cœur d'un vaste territoire appelé « Champagne humide ». Ce territoire très argileux abrite un grand nombre d'étangs, mares, rivières et lacs dans lesquels évolue une multitude d'espèces de poissons d'eau douce. Ces poissons qui vivent ensemble dans un même milieu ont développé des régimes alimentaires différents.

Les Autochtones



Le BROCHET

Le BROCHET *Esox lucius*

Connu de tous, c'est le carnassier par excellence dans notre département. C'est un prédateur actif, principalement piscivore (voire cannibale pour les jeunes individus). On retrouve le brochet dans des habitats riches en végétation des cours d'eau, étangs et lacs. Localisé dans toute la France, il est très apprécié des pêcheurs qui l'attrapent à l'aide d'appâts vivants ou morts.



La PERCHE

La **PERCHE** *Perca fluviatilis* présente dans toute la France, il s'agit d'une des espèces les plus communes de nos eaux. On la retrouve dans les eaux calmes, les cours inférieurs des rivières, les lacs et retenues. Carnassier de taille modeste, elle se nourrit de larves d'insectes aquatiques, gamares* et petits poissons. Elle affectionne les eaux calmes des lacs, étangs et cours inférieurs des rivières. Sa cousine, la perche « soleil », également présente dans la région, est un poisson exotique envahissant.

On retrouve donc des animaux insectivores/herbivores, d'autres simplement herbivores, insectivores/piscivores ou bien encore des poissons prédateurs. Ces carnassiers sont de redoutables chasseurs aquatiques...

La TRUITE FARIO *Salmo trutta fario*

Poisson emblématique de nos rivières, la truite fario attire de nombreux pêcheurs, bien au-delà des limites de l'Aube. Son régime alimentaire est constitué de larves d'insectes, de mollusques et de poissons et batraciens pour les adultes. La truite fario (ou truite commune) vit dans les rivières à courant vif et fond de gravier dont les eaux sont de bonne qualité, fraîches et bien oxygénées.



La TRUITE FARIO



Le SANDRE

Le SANDRE *Stizostedion lucioperca*

Originnaire d'Europe centrale (du bassin du Danube) il a d'abord colonisé le Rhin à la fin du XIXe siècle puis le Rhône au début du XXe. Il s'agit là d'un prédateur, piscivore que l'on retrouve dans les lacs, canaux et rivières à faible courant. Il affectionne plutôt les zones calmes et profondes.

Les Exotiques

Certaines espèces animales ont profité des déplacements de l'Homme pour coloniser de nouveaux espaces. Parmi les poissons, un certain nombre d'espèces se retrouvent actuellement dans nos cours et plans d'eau. Ils colonisent l'ensemble de l'écosystème en l'absence de prédateurs naturels et se trouvent souvent être très invasifs. Le développement de ces populations exotiques entre alors souvent en concurrence avec le maintien des espèces autochtones. La présence d'espèces envahissantes est donc souvent un facteur prépondérant dans l'érosion de la biodiversité d'un milieu.

Le SILURE *Glane Silurus glanis*

Originnaire du Danube, c'est l'un des plus grands poissons d'eau douce au monde. Il peut atteindre (en Europe centrale) plus de 5m pour 300kg ! Ce poisson est un grand prédateur des eaux. Il peut consommer toutes sortes d'invertébrés, de poissons ou de batraciens. Il lui arrive aussi de se nourrir d'oiseaux ou de mammifères. On retrouve le silure dans les lacs, étangs et rivières à faible courant où il vit sur le fond.



Le SILURE

Le BLACK-BASS (à grande bouche) *Micropterus salmoides*

Ce poisson, originaire des États-Unis, a un régime alimentaire de grand carnivore (jeunes crustacés, invertébrés, poissons adultes, parfois black-bass, oiseaux, mammifères etc...). Il a une bouche très large et un estomac de grande taille lui permettant d'avaler des proies entières. Il fréquente les étangs et lacs, et plus rarement les rivières. On le trouve surtout en surface et dans les herbes.



Le BLACK-BASS



Le POISSON CHAT

Le POISSON CHAT *Ictalurus melas/nebulosus/punctatus*

Le poisson chat, originaire d'Amérique du Nord, a été introduit en Europe à la fin du siècle dernier. Il est arrivé accidentellement en France à la fin du XIXe siècle et s'est rapidement répandu dans tout le pays. Il trouve sa nourriture dans le benthos**, des crustacés, petits poissons et végétaux. Il préfère les eaux stagnantes, turbide*** et chaudes des bras morts de rivières, lacs et étangs.

* Les gammares sont de petits crustacés aquatiques. Détritvovres, ils participent au recyclage de la matière organique des rivières et étangs.

** Le benthos est l'ensemble des organismes aquatiques (marins ou dulcicoles) vivant à proximité du fond des mers et océans, des lacs et cours d'eau.

*** La turbidité désigne la teneur d'un fluide en matières qui le troublent. Dans les cours d'eau elle est généralement causée par des matières en suspension.

Contact : Kevin PAJON. Cellule « zones humides » du PNRFO.
Tel : 03 25 40 04 12 - Mail : mission.zh@pnrfo.org
Photographie : Vincent Parent, CODEP 10, Laurent Madelon,
Fédération de pêche de l'Aube.

A TIRE-D'AILE

Le département de l'Aube possède un grand nombre de domaines agricoles dans l'organisation desquels le promeneur curieux peut trouver au hasard d'une visite, parmi les dépendances d'une ferme organisée, cet élément patrimonial particulier qu'est le pigeonnier.

Cet édicule* tout à fait remarquable avec ses dispositifs identifiables adaptés aux volatiles domestiqués, voit au travers des époques, son édification soignée dans la plupart du temps en rapport avec une typologie constructive inspirée par le bâti « typique » des bâtisses environnantes qualifiées d'architecture vernaculaire, c'est à dire construit exclusivement avec les techniques de mises en œuvre liées aux matériaux locaux « ressources » présents et extraits de chaque territoire tels que la pierre, la craie, la brique, le bois en bardage ou vèture le pan de bois, la terre crue et le torchis.

Au cours du circuit proposé ce samedi 19 mai, le groupe de visiteurs accompagné par Ghislaine Simonnot a pu apprécier d'en visiter quelques uns, tout en y découvrant avec un autre regard dans les explications données, comment ce petit édifice de pierre ou de bois tantôt discret, tantôt s'imposant dans une implantation raisonnée a été avant tout le témoin d'aléas historiques plus qu'il n'y paraisse.

Ainsi, c'est au cours de la progression de site en site, judicieusement choisie par l'organisatrice que les éclairages seront apparus aux promeneurs à la fois sur l'usage, les techniques et les profits tirés de l'exploitation et de la consommation des pigeons mais aussi sur le rôle symbolique de l'apport de cet élément bâti en milieu champêtre d'après la volonté, les échanges et les droits de chaque propriétaire qu'il ait été seigneur ou qu'il soit devenu fermier.

On apprendra ainsi que pour ce secteur historique, il faut prendre en compte à la fois les actes d'acquisition des domaines qui vont permettre de situer les époques de ces constructions, la majeure partie se situant principalement autour de la révolution française tantôt sous l'autorité des grands seigneurs propriétaires dans l'ancien régime finissant, tantôt dans le nouveau régime bonapartiste et de la période industrielle qui va suivre.

Ainsi, pour le premier exemple de pigeonnier présenté à Trannes sur

le site de l'ancienne abbaye de Beaulieu (fondée en 1112), on apprend qu'il a fièrement été édifié vers 1724 au centre d'une place en quadrilatère formée par un ensemble de dépendances appartenant pour partie à la basse cour au sud et d'une aile en retour de l'abbaye reconstruite au XVIIIe, cette dernière étant devenue château après avoir été achetée comme bien national autour de 1800 par les propriétaires suivants bonapartistes.

La réalisation technique, le choix et les mises en œuvre soigneuses des matériaux de constructions associés au génie humain à la fois dans la conception et sur le dispositif utilitaire confirment le symbole fort de cette « tour pigeonnier » soulignant l'importance des possessions de cette abbaye en faisant véritablement un élément majeur et remarquable au sein de la réorganisation de ce domaine tout au long du XIXe siècle.



grands domaines agricoles, une fois passés les troubles de la révolution, les nouveaux propriétaires des lieux pouvaient envisager « dans le courant politique dit légitimiste » de se doter d'un outil de production raisonnée presque parfait en faisant l'acquisition sur plan d'un modèle de ferme idéale. La présence de ce pigeonnier octogonal bardé de tavillons qui se trouve axé sur l'implantation symétrique de ce grand corps de ferme et construit en émergence des toitures des corps de bâtiments au dessus de l'entrée charretière renforce le projet de cet ensemble voulu uniforme et cohérent. Pour ce dispositif ingénieux, les concepteurs ont rationalisé tout l'espace utile, dépendances, écuries, étables et habitation comprise qu'ils ont pu implanter savamment dans un méandre de l'Aube à proximité d'un passage à guet sur la rivière.

L'exemple du pigeonnier suivant qui se présente à Précynotre-Dame ressort avant tout d'une très intéressante prouesse technique de charpente réalisée sur plan octogonal que l'on va trouver sur le site de cette ferme reconstituée sur un plan en quadrilatère.

Dès l'entrée dans la basse cour, on remarquera l'imposante grange à double corps de porche charretier et simultanément le décor porté XVIIIe siècle sculpté dans une facture classique mais très atypique figurant sur la façade de l'habitation des fermiers propriétaires. L'explication qui nous est donnée est la suivante : après la révolution, château et pigeonnier de Mathaux furent confisqués et mis en vente. La régence rétablie dans les années 1820, le propriétaire craignant le retour des héritiers des royalistes déchu préféra démolir et vendre ces biens.

Effectivement, le château fut bien démolit et certains de ses matériaux furent utilisés à construire, sans doute vers 1880, deux belles maisons, l'une à Lesmont et l'autre à Précynotre-Dame. Aujourd'hui, dans la cour de la ferme de M. Aubry, on peut admirer les tuiles vernissées de la maison d'habitation et surtout les magnifiques pilastres à l'entrée du bâtiment.

*édicule = petit édifice élevé sur la voie publique
suite en page 8



NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



Devant une assistance nombreuse, ce mardi 17 avril 2018, Marie-France Barret fait le point de sa première année de présidence riche en événements et en découvertes.

L'association, forte de 486 adhérents, a poursuivi son évolution et a innové dans plusieurs domaines :

- refonte de son site internet
- comptabilité informatisée
- dossier de presse
- matérialisation géographique de nos animations sur la carte du Parc naturel
- formation aux premiers secours pour 13 membres du Conseil d'Administration
- signature d'une convention avec la mairie de Dosches qui officialise la mise à disposition de locaux pour héberger notre association.

Une de nos missions en 2018 : représenter les intérêts des habitants et usagers du territoire.

A la demande du président du Parc Christian Branle et de la directrice Véronique Delmas, nous avons échangé sur ce sujet et devrions aboutir à la création d'un « conseil de développement », composé de particuliers prêts à remonter les attentes et les questions des habitants du territoire sur des thèmes précis.

Puis, chaque responsable de commission prit la parole.

Malika Boumaza pour la commission « communication » créée en 2017 explique la modernisation du site internet par 4 étudiantes de l'IUT de Troyes lors d'un stage de 3 semaines. Elles l'ont mis en place via un modèle proposé par Wordpress de manière gratuite.

Adresse du site inchangée : <http://www.amis-parc-foret-orient.fr>

Autres nouveautés : régler son adhésion en

ligne ou inscription à un circuit guidé grâce à un site de collecte en ligne totalement gratuit et sécurisé dédié aux associations (Helloasso). Rester également informé avec <https://www.facebook.com/Amis.du.Parc>.

Pour la valorisation du patrimoine culturel, Gérard Schild rappelle que 4 circuits et 2 visites guidées ont réuni 206 participants soit une moyenne de 41 personnes/sortie en 2017. En 2018, nous remonterons les siècles avec les Templiers, nous ferons une incursion dans les pigeonniers, la crypte et le château de Rosnay pour ensuite déambuler à Dienville et le long du canal de la Haute Seine sans perdre de vue les problèmes de recyclage à la compostière de Bouilly et à l'entreprise Véka de Venduvre-sur-Barse.

Notre partenariat avec UN JOUR, UNE EGLISE (manifestation labellisée Année culturelle européenne du patrimoine) se poursuit dans les églises de Géradot, Laubressel, Lusigny-sur-Barse, Montiéramey, Rouilly-Sacey, Sacey, Thennelières et Val d'Auzon en juillet et août.

Pour Katell Lardaux, attachée patrimoniale, les animations culturelles ont remporté un franc succès en 2017. 4 représentations théâtrales et un spectacle dédié au jeune public sont programmés en 2018 ainsi que 2 concerts. Claude Emery animera une nouvelle conférence sur les gares entre Sens et Châlons en passant par Troyes dans le cadre d'un week-end d'exposition.

Frédérique Lecuyer, responsable de la commission « animations avec le milieu scolaire », indique que 37 classes (soit 794 élèves) pour l'année 2017/2018 se sont investies sur le thème du verger, projet soutenu par plusieurs associations*. Une exposition des œuvres artistiques, littéraires, scientifiques des enfants se tiendra à la Maison du Parc du 1^{er} au 28 juin, toutes les classes seront récompensées.

André Jean-Pierre, pour la commission randonnées, exprime les remerciements sincères que l'association adresse à Jean-Marie Demarson qui a tant fait pour que l'activité randonnée se développe. Aujourd'hui, il peut être fier du travail accompli comme en atteste le nombre de participants à ces rendez-vous pédestres : 13 randonnées en 2017 et 1610 marcheurs (soit une moyenne de 134 personnes/sortie). Notre programme 2018 connaît quelques bouleversements, le 40e Brevet pédestre du Parc annulé sera mis à la place de la randonnée gourmande du 23 septembre.

Les sorties nature ont bien été suivies en 2017, 7 sont prévues au calendrier de 2018.

Ghislaine Simonnot, directrice de l'Escarboucle, signale que :

- l'Escarboucle se lit en ligne mais la version papier sera toujours adressée à celles et ceux qui le désirent.
- Le Conseil d'administration soucieux de son budget, des appels d'offre ont été lancés à plusieurs imprimeries fin 2017. L'imprimerie Paton à Saint-André-les-Vergers a remporté le marché.
- le départ d'André Thiennot qui remercie les membres du conseil d'administration et de la rédaction de l'Escarboucle pour ces belles années passées avec nous. Nous lui souhaitons de belles années à venir.

Le compte de résultat 2017 et le budget prévisionnel 2018 obtiennent le quitus des deux vérificateurs aux comptes, Evelyne Perrot et Dominique Voix, et sont ensuite approuvés par l'assemblée. La fierté de notre trésorière était palpable d'autant que la comptabilité venait d'être transférée sur informatique !!

Le mot de la fin revint au Président du Parc, Christian Branle, qui félicita les membres de l'association tant pour leur implication que pour la bonne tenue des comptes. Il espère, à court terme, la finalité de la vélovoie et les travaux de rénovation de la Maison du Parc !

Le buffet et le verre de l'amitié partagés, la projection du documentaire de Laurent Charbonnier « au cœur des Parcs naturels : le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient » a clôturé cette belle soirée.

Ghislaine Simonnot

*associations partenaires : les Croqueurs de pommes, les Vergers aux chouettes, la Ligue de l'Enseignement, le PNRFO, la fondation La main à la Pâte, l'Ecomusée, la Sauvegarde de l'Enfance de Rosières.

DE LA TERRE À LA TERRE

Le 27 avril, l'association des Amis du Parc a organisé une visite de la compostière située à Bouilly. La directrice, Fabienne Hérard, a accueilli et accompagné notre groupe constitué de 25 personnes.

La Compostière de l'Aube est une entreprise privée, créée en 2003, par des agriculteurs locaux (la famille Ninoreille). Elle emploie une dizaine de personnes.

Son slogan : De la terre à la terre !

Son métier : fabriquer du compost.

La compostière facilite le retour au sol des végétaux, des aliments non consommables et des résidus de l'assainissement des eaux usées, en les transformant en compost. Elle s'inscrit dans une démarche de développement durable et d'économie circulaire en participant à la valorisation des matières organiques et la préservation de la qualité des sols.



La réception, le tri et la préparation varient en fonction des déchets :

- les déchets verts, provenant des déchèteries et de la collecte sélective de certaines communes, sont pesés et triés afin de supprimer les indésirables. Les plus gros sont déchiquetés. Ils constituent 50% des déchets.
- les déchets alimentaires, crus ou cuits, avec ou sans emballage, issus des professionnels et des collectivités, sont identifiés, pesés et, si besoin, déconditionnés grâce à un déconditionneur qui sépare par compression les biodéchets de leurs emballages. Ils constituent 20% des déchets.
- les déchets eaux usées, qui proviennent des matières de vidange des fosses septiques, des bassins de décantation ainsi que des stations d'épuration, sont identifiés, analysés (recherche de métaux lourds) et transformés en compost destiné à l'agriculture. Ils constituent 30% des déchets.

Le tout représente environ 30 000 tonnes par an.

Ces déchets sont ensuite mélangés afin d'obtenir un équilibre homogène en carbone (bois), azote (pelouse, aliments), eau et oxygène. Ils sont placés en tas longs de 40 m, larges de 8 m, hauts de 3 m, appelés andains. Dans ces andains va s'effectuer la transformation en compost sous l'effet du travail des bactéries qui produisent de la chaleur (entre 50 et 80°) qui hygiénise le compost. La température, contrôlée en permanence, est révélatrice de l'activité bactérienne. Plus elle est élevée, meilleure est l'activité. Le minimum est fixé à 50° pendant



une période de 3 jours consécutifs. Pour travailler, les bactéries ont besoin d'oxygène afin d'éviter la méthanisation. Aspiré par des canalisations situées dans le sol, l'air traverse les andains depuis le sommet et continue son chemin jusqu'à la tour d'aspiration où il est traité afin d'éliminer les odeurs de soufre et d'ammoniac avant rejet dans l'atmosphère. Les andains sont remués régulièrement : les déchets passent dans un cribleur séparant ainsi le pré-compost des autres déchets non décomposés qui repartent dans un nouvel andain.

Après une période variant de 6 à 12 mois, le compost constitué, à raison de 1 tonne par 4 tonnes de déchets, est vendu aux agriculteurs dans un rayon de 30 km. Il sera mélangé à la terre pour la rendre « nourricière ». Le compost « bio » n'existe pas mais celui issu des plantes est autorisé pour l'agriculture biologique. La Compostière de l'Aube dispose pour les particuliers d'un produit appelé « terre de jardin », constitué à 50% de terre et 50% de compost utilisable immédiatement par les plantes.

Les eaux de ruissellement et de pluie, environ 7000 m³ par an, récupérées dans des lagunes sont aérées et analysées. Elles sont épandues sur des cultures d'un hectare de taillis coupés et compostés tous les 3 ans, dénommés « taillis à courte rotation ».



Tous les visiteurs l'ont bien compris : on reproduit, sur ce site, à grande échelle, ce qui se fait inexorablement dans la nature, où les végétaux tombés au sol se transforment en humus qui va nourrir d'autres végétaux. C'est le cycle de vie !

Les déchets organiques représentent 30% du poids de nos poubelles. Pensons à les transformer en compost plutôt que les envoyer à l'incinérateur, où ils partiront en fumée. Ne brisons pas le cycle de vie !

Guy Labille

Un « drive » fermier à Champ-sur-Barse

L'histoire commence il y a quelques décennies, Madame Monique Martin fabriquait des fromages à la Loge-aux-Chèvres et faisait du porte à porte pour les vendre. Les années passent, le fils Jean-Christophe, ses études terminées, est de retour à la ferme.

Nous sommes en 1990, il est décidé à créer des fromages, à les commercialiser, sous la marque déposée « Champ-sur-Barse ». Membre fondateur du « Petit marché nature », il fait connaître ses produits qu'il diversifie. S'occupant de 80 vaches laitières et 60 génisses qui pâturent à la belle saison, deux personnes travaillent sur la ferme de 80 hectares.

Foin, ensilage, herbe, maïs sans OGM sont récoltés sur le domaine agricole pour la nourriture d'automne et d'hiver. Six personnes sont employées à la fromagerie dont des locaux neufs et un point de vente viennent d'être bâtis. On y trouve les produits de la ferme, des produits locaux et régionaux.

C'est là qu'une antenne du « drive » fermier de Saint-André-les-Vergers vient de voir le jour. Comment ça fonctionne ? Passer commande sur le site « Drive fermier de l'Aube » du lundi au mercredi minuit (www.drive-fermier.fr/aube).

Jean-Christophe en approvisionnant le drive fermier de Saint-André, rapporte les commandes qui seront enlevées le vendredi après midi de 17h à 18h30 à la boutique de la fromagerie à Champ-sur-Barse.

Ghislaine Simonnot

VOYAGE À BLANDY-LES-TOURS ET COULOMMIERS

Le dimanche 22 avril, les Amis du Parc ont participé à un voyage les conduisant du château-fort de Blandy-les-Tours à la commanderie templière de Coulommiers. Ils ont été transportés à l'âge d'or du Moyen-âge : le XIIIe siècle.

C'est le temps de l'expansion économique et démographique. 80 cathédrales, 1000 monastères, des centaines de châteaux-forts... sont construits, c'est le temps d'un rayonnement culturel qui, comme l'art gothique, n'admettra pas de frontières.

Aux frontières du royaume de France et du puissant comté de Champagne, le château-fort de Blandy-les-Tours dresse fièrement sa silhouette.

Fils de Louis VII et de sa troisième épouse, Adèle de Champagne, le roi Philippe Auguste va étendre considérablement le royaume de France et comprendre rapidement l'enjeu que représente un maillage castral dense et efficace entièrement placé sous son autorité.

Il instaure un corps de spécialistes chargés de concevoir des systèmes défensifs plus efficaces. De ce creuset de cerveaux jaillirent des concepts architecturaux révolutionnaires appelés à influencer tous les bâtisseurs jusqu'à la fin du Moyen-âge.

Sous l'influence de l'Orient, suite à sa croisade en compagnie de Richard Cœur de Lion, il va révolutionner le château-fort en déplaçant le donjon sur le pourtour de l'enceinte, au point le plus exposé aux attaques. Ainsi, tout le potentiel militaire était concentré sur la seule enceinte et le donjon faisait partie intégrante de ce système. La cour est de ce fait complètement dégagée, facilitant les déplacements ou l'installation de matériels.

C'est le château Philippien.

Blandy-les-Tours, Dourdan, Coucy-le-Château,



Guédelon actuellement en construction, en sont le parfait exemple.

L'après-midi, la visite de la commanderie de Coulommiers nous entraîne dans le monde des Templiers.

Centre de prières, de commandement avec un logis de Maître, d'exploitation avec des bâtiments agricoles, la commanderie est la structure templière de base. Constituée à partir de donations, la commanderie, à l'origine petite exploitation agricole, devient au fil du temps, des dons et des acquisitions une véritable « maison mère » régnant sur des « membres ».

La commanderie avait un plan type avec une grande cour centrale autour de laquelle se trouvaient la chapelle, la maison du commandeur, les communs pour les templiers, granges, écuries, caves...

C'était à la fois un monastère, une maison forte et un domaine agricole. La commanderie templière est un véritable centre économique

dont le but est de fournir des fonds pour protéger les pèlerins et poursuivre la guerre Sainte en Orient.

Les commanderies sont donc à l'origine de l'impressionnante puissance économique et de la richesse de l'Ordre.

Un tiers de leurs revenus était, en principe, destiné à l'Orient.

Vouée à être détruite à la fin des années 60 pour y construire des « barres » HLM !!!, la commanderie de Coulommiers est heureusement sauvée in extremis par une association qui rappelle l'importance de ce lieu fondé au XIIe siècle par les templiers et entreprend les premières restaurations.

La commanderie de Coulommiers est la seule restée dans son intégralité au Nord de la Loire.

Le retour sur Troyes s'effectua via Provins, résidence préférée des comtes de Champagne à la fin de leur règne.

Gérard Schild

Coulommiers



CONFERENCE de PATRICK DEMOUY A LUYERES

Samedi 14 avril 2018, à l'initiative de l'association « les Amis du Parc de la Forêt d'Orient » et de Gérard Schild, vice-président, Monsieur Patrick Demouy, professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université de Reims, directeur de l'IUTL, président du CRECIM* nous a fait l'honneur d'être présent dans notre petit village de 450 habitants, pour évoquer « le sacre des rois de France ».

Deux jours auparavant, Monsieur Demouy était présent à un colloque à Shangai (Chine), mégapole de 30 millions d'habitants. Quel contraste !!!

En introduction de cette conférence, Madame Barret, présidente des Amis du Parc évoqua le dynamisme de l'association, riche de 500 adhérents, dont le but est de défendre les valeurs du PNRFO, de faire connaître son territoire, tant du point de vue naturel que culturel...

Gérard Schild rappela, par une courte allocution, que tous les rois de France ne se sont pas fait couronner à Reims. Louis II le Bègue fut couronné à Troyes en l'église Saint Jean en 877.

Il évoqua également le lien entre la modeste église rurale de Luyères et la cathédrale des « sacres ». C'est le même atelier Maître-verrier Marcq

qui a réalisé, dans la prestigieuse cathédrale les vitraux de Chagall et la restauration et création des vitraux de notre édifice.

Monsieur Demouy, dans un brillant exposé, devait nous narrer le « sacre des rois de France », au cœur de la constitution de l'identité française. Scellant l'alliance du peuple et du monarque, il représente l'idéal d'une société chrétienne organisée et d'une nation indépendante. De Pépin le Bref en 751 à Charles X en 1825, 76 rois et reines de France ont été sacrés au cours d'une cérémonie minutieusement ritualisée, qui durait 7 heures et dont la très grande majorité s'est déroulée dans la cathédrale des sacres à Reims.

Un cocktail clôtura cette manifestation.

La présence de Monsieur Demouy à Luyères prouve qu'un modeste village campagnard du Parc peut être le théâtre d'un événement culturel d'importance par la présence et le charisme d'une personnalité d'envergure nationale.

Gérard Schild

*CRECIM = Centre de Recherches et d'Etudes du Commerce International Médiéval.

CIRCUITS GUIDÉS

sur inscription, tarifs sur demande

Samedi 8 septembre

Circuit guidé en autocar d'une journée « Une journée pour découvrir le canal de la Haute-Seine et ses ouvrages remarquables de Troyes à Pont-sur-Seine »

RDV à 08h45

sur la place du Préau à Troyes
Sur inscription

RANDONNÉES

3 euros pour les non adhérents
et gratuit pour les adhérents

Samedi 21 juillet

Randonnée

« Bois de Bochot et GRP »

RDV à 14h00 devant la salle des fêtes
de Briel-sur-Barse

Mercredi 15 août

Randonnée

« Etangs du bois de Pogain »

RDV à 9h30 devant la salle des fêtes
de La Villeneuve-au-Chêne
Apéritif offert / Prévoir un pique-nique
tiré du sac à dos

Dimanche 23 septembre

**40e Brevet pédestre du Parc
(report)**

5 km (accessible aux personnes à
mobilité réduite) - 12 km - 17 km
ou 25 km

RDV à partir de 9h00 à la Maison des
Lacs de Mesnil-Saint-Père

SORTIES NATURE

3 euros pour les non adhérents
et gratuit pour les adhérents

Mercredi 11 juillet

Balade guidée

« Découverte sensorielle
de la forêt »

avec La Ligue de
l'Enseignement

RDV à 14h30

à la Fontaine Colette
(à 2km de Mesnil-Saint-Père
sur la route
entre Mesnil-Saint-Père
et la Maison du Parc)
Sur inscription

ANIMATIONS CULTURELLES

Vendredi 6 juillet

**Conférence « Châteaux
et mottes féodales de
l'Aube » par Jean-Claude
Czmarra et Gérard Schild
et visites guidées de la
crypte et du château de
Rosnay-L'Hôpital**

RDV à 17h30

au château de
Rosnay-L'Hôpital
Sur inscription.
Entrée libre.

L'originalité des visites suivantes à Onjon et à Laubressel nous permettra de comprendre, pour le premier cas, la réalité quotidienne d'un producteur de pigeons pour le commerce de bouche qui n'aura aujourd'hui nullement besoin d'un dispositif original d'un pigeonnier classique avec boulines nichoirs et échelle tournante au regard de la réglementation dans l'élevage et les soins précis à apporter aux volatiles destinés à la consommation.



Le dernier lieu visité à Laubressel tout autant surprenant nous permettra d'apprécier la réadaptation d'un petit pigeonnier classique à ossature pan de bois de chêne de la fin du XIXe

siècle, démonté pièce par pièce, déplacé et remonté. Dans sa nouvelle utilisation, il sera transformé en espace d'accueil pour gîte et chambre d'hôtes, intéressante intégration et reconversion de ce volume complet au voisinage de remarquables longères dans ce petit domaine rural accueillant.

Il en ressort un côté particulièrement passionné et protecteur pour ces derniers propriétaires amoureux de cet art ancestral appartenant aux charpentiers.

Le Chef du Service département de l'architecture et du patrimoine de l'Aube, Jean-Philippe Cauquelin

Riche journée par la beauté, la mise en valeur de ce singulier patrimoine entretenu par des personnes qui ont à cœur de transmettre et faire partager ce bien, et richesse de cœur de tous ces propriétaires qui nous ont si bien reçu et que je remercie chaleureusement.

Ghislaine Simonnot

J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC : JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2018

Nom : Prénom :
Date de naissance : Profession :
Adresse :
Code postal : Localité :
Téléphone : E-mail :

- Adhésion individuelle + Escarboucle : 22 € Adhésion famille + Escarboucle : 30 €
 Abonnement Escarboucle seul : 15 € Membre bienfaiteur + Escarboucle : au-delà

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES POUR LES ADHÉSIONS FAMILLES

Noms et prénoms des autres membres de la famille :

60 % des dons sont déductibles de votre imposition

Le chèque est à libeller à l'ordre de : "Association des Amis du Parc"
et à envoyer à l'adresse : Mairie de Dosches - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOSCHES
Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr - Site : www.amis-parc-foret-orient.fr

L'ESCARBOUCLE.

Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient
Maison du Parc - 10220 PINEY
Directeur : Ghislaine Simonnot
Comité de rédaction : A. Spilmann, Y. Peuch, E. Bureau, M. Petit, MP Framery, MF Barret, JP Voulminot, G. Labille, A. Thiennot, G. Schild, K. Lardaux.
Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO
Décembre 2014 - ISSN 0999-4998
Mise en page et impression : Imprimerie PATON (Saint André les Vergers - 03 25 78 34 49)
Imprimé sur papier recyclé 100 %.
Conservation en archives de 200 ans.
Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.
© L'ESCARBOUCLE - PINEY - 2005 - Marque déposée.

